

ennemis positifs de la Pluralité des sphères célestes habitées ; le livre vengeur dénonçant et flétrissant tout ce qu'il y a de matérialisme et de fausse pensée dans cette insidieuse doctrine.

Justement, nous étions alors en correspondance avec l'Éditeur de *La Revue Canadienne*, au sujet de notre humble coopération. Nous offrîmes un article, ou une série d'articles sur la Pluralité des mondes. On accepta volontiers. Mais pendant que nous voulions y mettre au moins soixante pages, on nous imposa une extrême limite de trente pages.

Ceci fit échouer le projet.

Un autre projet se déclara : celui d'un livre.

Nous succombâmes à la tentation.

Le livre est écrit : le voilà.

Le voilà, pour notre malheur ou pour notre bonheur. Pour notre malheur, si nous ne sommes pas dans le vrai et si le public ne s'intéresse pas à notre ouvrage. Pour notre bonheur, si les progrès de la science vont toujours en démontrant de plus en plus que la vérité est avec nous, et si notre ouvrage est apprécié du public.

Au prix de quelles peines, de quelles contrariétés, de quels obstacles de tout genre, nous avons pu achever ce livre, Dieu nous est témoin qu'il nous serait impossible de l'exprimer. Des centaines de fois, nous avons dû interrompre notre travail ; nous l'avons maintes fois interrompu pendant de longues semaines et de longs mois ; et des milliers de fois, nous avons été dérangé au milieu d'une page, au milieu d'une phrase, au milieu d'une ligne. Non, le monde ne peut concevoir l'extrême difficulté qu'il y a pour un prêtre, desservant seul une paroisse nombreuse, à écrire quoi que ce soit ; un livre, ou une brochure, ou un article de longue haleine. S'il en était autrement, est-ce qu'on ne verrait pas, en Amérique, plus de prêtres qu'on n'en voit, se faire un nom et se créer une place parmi les écrivains ? Ce n'est pas toujours le talent, ni le goût, ni l'instruction, qui manque ; mais c'est le temps.

En tout cas, nous avons parachevé notre tâche avec tout le courage, avec toute l'énergie dont nous étions capable ; croyant accomplir un noble devoir : celui de défendre selon nos forces, les saintes causes de la foi et de la science ; croyant aussi rendre au monde un service précieux : celui de fournir des armes à tous ceux qui, comme nous, ne veulent pas croire à l'habitation